

## Lorsque Pasqua faisait et défaisait les gouvernements africains

C'est lui-même qui l'annonce et pas une accusation farfelue : dans un entretien accordé à l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, Charles Pasqua, sénateur français et ancien ministre de l'Intérieur, a déclaré à propos de l'actuel président du Sénégal : «En février 1988, le président Abdou Diouf m'avait demandé de lui envoyer en renfort quelques spécialistes, ce que j'ai fait. Me trouvant de passage à Dakar, je lui ai conseillé de rencontrer le principal organisateur des manifestations, un avocat du nom d'Abdoulaye Wade. – C'est impossible, il est en prison. – Eh bien, libérez-le et mettez-le au gouvernement dans un cabinet d'union nationale – Vous croyez qu'il acceptera ? – Avez-vous vu quelqu'un qui est en prison et qui refuse d'en sortir ? Il en est sorti et il est devenu président du Sénégal en avril 2000», a poursuivi Pasqua. Ce qui n'est pas dit, c'est que la France poursuit encore aujourd'hui ces méthodes : Nicolas Sarkozy s'attache lui aussi à faire que Karim Wade, le fils, ait toutes les portes ouvertes à l'Elysée. Pour préparer la succession du père ?



# PERSCOOP

periscoop2008@yahoo.fr

Mercredi 25 février 2009 - Page 2

## La mystérieuse dame du FLN

**U**n haut responsable du FLN n'en revenait pas et l'a bien fait savoir à Belkhadem lors d'une réunion de l'instance exécutive : lors du passage de ce dernier à l'émission Forum de l'ENTV, ledit responsable, intrigué par la présence parmi la délégation du FLN d'une dame qu'il n'a jamais vue, interpelle cette dernière : «Vous êtes militante ?» «Non !» répond la dame qui ajoutera : «Je suis juste venue pour assister à la conférence de presse du... Premier ministre.» Il est vrai que la dame en question, médecin de formation, venait juste de débarquer de Paris où elle réside.



## C'est encore «le temps des fellagas»

Sur son site Internet, la préfecture du Gers (Midi-Pyrénées), une institution officielle représentant l'Etat français, a mis en ligne, nous apprend le journal *L'Humanité*, un texte de l'Office national des anciens combattants (Onac) sur la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie. A propos de cette dernière, la lecture du texte laisse pantois, le lexique étant pour le moins des plus exécrables : «Accrochage de bandes rebelles» ; «il s'avère difficile de déloger les fellagas» ; «le FLN continue de répandre la terreur dans les populations : massacres, assassinats qui deviennent courants, font dresser les pieds-noirs contre les Arabes» ou encore «en France, les travailleurs immigrés sont rackettés par le FLN». Que cet Office des anciens combattants ait ce type de discours n'étonne absolument pas, mais qu'une institution française donne officiellement refuge à ces thèses sur son site renseigne sur la manière dont la France officielle va écrire son histoire coloniale.



## Tout va bien...

L'ensemble des médias publics se sont abstenus de rapporter l'information relative à l'assassinat de neuf Algériens à Ziama-Mansouriah, près de Jijel, dans la soirée de dimanche dernier. Les Algériens n'ont également pas eu droit au traditionnel laconique communiqué des «services de sécurité» donnant le bilan du lâche attentat. Et pour cause, le mot d'ordre est, visiblement, d'occulter toute information ou événement pouvant démentir les thèses officielles sur une «paix enfin retrouvée».



le  
HIC

lehic.dz@hotmail.com



Edité par la SARL



SIÈGE :  
DIRECTION-REDACTION :  
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :  
Fax : 021 67.06.56  
1, Rue Bachir Attar  
Place du 1<sup>er</sup> Mai - Alger -  
Tél. :  
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTE BANCAIRES :  
CPA : Agence  
Hassiba Ben Bouali  
N°116.400.11336/2  
BNA : Agence «G»

Hussein-Dey  
N° 611.313.335.31  
CCP : N° 14653.59  
Registre du commerce :  
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :  
Maamar FARAH  
Djamel SAIFI  
Fouad BOUGHANEM  
Zoubir M. SOUSSI  
Mohamed BEDERINA  
GÉRANT-DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION :  
Fouad BOUGHANEM  
DIRECTEUR  
DE LA REDACTION  
Nacer BELHADJOUJA  
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ  
Toutes les Agences ANEP  
(siège) :

1. Av. Pasteur, Alger  
Le Soir : SIÈGE -  
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :  
BOUMERDES  
«Résidence Badi», bt 3, 2<sup>e</sup> étage,  
RN n° 24, Boumerdes-ville  
Tél./fax : (024) 81 64 18  
Email : lesoir.boumerdes@yahoo.fr

ANNABA  
19, rue du CNRA  
(Cours de la Révolution)  
Tél. : 038 86.54.22  
Fax : 038 86.61.76  
Tél. : 81095

BLIDA  
103, Avenue Ben-Boulaid Blida  
Tél./Fax : 025 40.10.10 -  
Tél. : 025 40.20.20  
CONSTANTINE  
9, rue Bouderbala

(ex, rue petit), Constantine  
Tél. : 031 92.34.23  
Fax : 031 92.34.22

ORAN  
3, rue Kerras Aoued.  
Tél. : 041 33.23.95  
SÉTIF  
Rue du Fida, centre  
commercial Zedoui  
1<sup>er</sup> étage, Sétif.  
Tél. : 036 91 48 59  
Fax : 036 84 18 37  
TIZI-OUZOU  
Bt Bleu, cage C  
(à côté de la CNEP)  
2<sup>e</sup> étage, gauche  
Tél. : 026 22.87.04  
Fax : 026 22.87.01

MASCARA  
Rue Senouci Habib  
Maison de la presse.  
Tél./Fax : 045 80.28.43

TIEMCEN  
Cité Rhiba Bt n°2 RDC.  
Tél. : 043 27.30.61 /  
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA  
Gare Routière. Lot N°1.  
3<sup>e</sup> étage - Tél. : 026 94 29 19  
E-Mail :  
lesoirboudira@hotmail.com

BATNA  
5, rue des Aurès - Batna  
Tél./Fax : 033.80.24.20

BEJAÏA  
19, rue Larbi Ben-M'hidi  
(rue Piétonnière).  
Bejaïa-ville 06000  
Tél. : 034 21.14.51  
Fax : 034 21.18.60  
BORDJ-BOU-ARRERIDJ  
2, rue Cherifi Mohamed  
(près du cinéma Vox)  
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION  
Centre : S.I.A Alger  
Est : S.I.E Constantine  
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION  
Est : Sodi-Press  
Centre : Le Soir  
Ouest : El-Watan

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL  
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :  
«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»